

HOPPEN

TIME TO CARE

HOPPEN ADAPTE SON OFFRE POUR RÉPONDRE À LA CRISE SANITAIRE

Grandes gagnantes de la crise sanitaire, les technologies numériques se sont imposées comme des outils essentiels pour que les établissements de santé puissent poursuivre leurs activités tout en faisant face au virus. Un enjeu pris à bras-le-corps par HOPPEN, spécialiste de l'Hôpital Digital, qui s'est mobilisé pour répondre à ces nouveaux besoins. Le point avec Matthieu Mallédant, président co-fondateur de cette PME bretonne.

Par Aurélie Pasquelin



Matthieu Mallédant, président co-fondateur d'HOPPEN

Au plus fort de l'épidémie, vous avez élargi votre offre afin de mieux répondre aux attentes des professionnels de santé.

Pouvez-vous nous en parler ?

Matthieu Mallédant : Nous avons principalement travaillé sur deux axes : la mise en place d'un outil de visioconférence mis à disposition gratuitement pendant tout le confinement, et l'évolution plus globale de nos solutions dédiées à l'Hôpital Digital. Sur ce dernier point, nous avons rapidement adapté certaines fonctionnalités pour notamment, améliorer la gestion des flux et la lisibilité des parcours patient. La séparation des circuits Covid/non-Covid était l'un des enjeux majeurs de cette crise. Les réorganisations qu'elle a engendrées n'étaient donc pas sans impacts sur les équipes hospitalières, tant en termes de temps que de moyens. Les solutions HOPPEN trouvaient ici tout leur sens, en particulier pour fluidifier les parcours ambulatoires, notamment grâce à la géolocalisation patients.

Vous avez également mis en place l'outil MyHoppenVisio. En quoi consiste-t-il ?

Pour que tous puissent rester en contact lors du confinement, nous avons, en cinq jours, repensé notre outil de visioconférence et créé MyHoppenVisio : cette solution 100 % française permet de passer des appels vidéo instantanés à travers une connexion sécurisée. Hébergé en France et donc parfaitement conforme au RGPD, l'outil a été rapidement adopté par des établissements de santé et des structures médico-sociales. Sa prise en main est d'ailleurs on ne peut plus simple : il n'y a ni application à télécharger, ni compte à créer. Il suffit aux patients de cliquer sur l'icône MyHoppenVisio et d'envoyer une invitation à leurs proches, qui reçoivent alors un lien URL pour rejoindre la conversation via un téléphone, un ordinateur ou une tablette. Pour que ce service puisse bénéficier à tous, et plus particulièrement aux personnes isolées, nous avons décidé de ne pas facturer le déploiement. Cette offre reste

“NOUS AVONS POUR NOTRE PART CHOISI DE NE PAS ABANDONNER LE NAVIRE. ÊTRE SOLIDAIRE DES PERSONNELS HOSPITALIERS ÉTAIT ET EST TOUJOURS NOTRE PRIORITÉ”

valable jusqu'à ce que tous les établissements, et notamment les EHPAD, soient totalement déconfinés.

Les équipes d'HOPPEN interviennent directement auprès des établissements de santé partout en France. Comment vous êtes-vous organisés alors que le pays était confiné ?

Nous sommes en effet présents dans 90 centres hospitaliers français pour des délégations de gestion administrative, d'accueil, de service TV, ... Cette proximité avec le terrain nous a d'ailleurs permis de mettre rapidement en place des services gratuits pour les patients confinés dans leurs chambres – télévision, visioconférence avec MyHopperVisio, etc. Plus globalement, alors que plusieurs prestataires privés ont décidé de ne pas tenir leurs engagements, nous avons pour notre part choisi de ne pas abandonner le navire. Être solidaire des personnels hospitaliers était et est toujours notre priorité. Malgré les inquiétudes, en particulier chez nos agents intervenant dans l'Est de la France, nos équipes sont restées mobilisées tout au long de cette période difficile. Un réel esprit de corps s'est mis en place, entre collègues et avec les soignants. Je dois dire qu'en tant que PDG, cela fait chaud au cœur.

Les solutions digitales ont connu ces dernières semaines un développement exponentiel, et leur adoption s'est accélérée dans les hôpitaux. Pensez-vous que cela va perdurer ?

Je l'espère sincèrement. Après le

temps de la crise, vient celui du bilan. Pour moi, le réel enjeu de cette crise a été de gérer les flux de manière à éviter les contaminations croisées. D'ailleurs, les comparatifs entre les établissements équipés ou non d'une solution de digitalisation des flux sont édifiants ! Nous allons donc continuer de sensibiliser les décideurs hospitaliers, les professionnels de santé et les pouvoirs publics afin que tous perçoivent l'intérêt de ce type d'outil. Lors des rencontres organisées dans le cadre du Ségur de la santé, les discussions sur le numérique se concentrent surtout sur la téléconsultation, la centralisation des systèmes d'information et l'intelligence artificielle. Chacun de ces volets a certes un rôle à jouer dans l'hôpital de demain, mais il est dommage qu'aucune place ne soit réservée à la digitalisation des organisations hospitalières, alors que celle-ci offre des réponses très concrètes aux enjeux auxquels font quotidiennement face les soignants. Pour trouver le bon remède, il faut, d'abord, poser le bon diagnostic !



Sophie Buriot Tual, directrice générale du Pôle Saint-Hélier et **le Dr Benoît Nicolas**, directeur médical et scientifique du pôle et président de la CME

MediaScreen, une solution numérique pour plus d'autonomie

Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif (ESPIC) spécialisé en médecine physique et réadaptation (MPR), le Pôle Saint-Hélier de Rennes, en Ille-et-Vilaine, s'est appuyé durant la crise sanitaire sur les solutions apportées par HOPPEN. Confinés dans leurs chambres, les patients ont ainsi pu compter sur MediaScreen, déployé au sein de l'établissement il y a déjà plusieurs mois.

« Nous avons fait le choix d'équiper nos 120 lits MPR car il nous paraissait intéressant, pour les patients comme pour les personnels, de disposer d'un support numérique directement dans les chambres », explique Sophie Buriot Tual, directrice générale du Pôle Saint-Hélier. « Grâce au terminal installé au pied du lit, MediaScreen offre au patient une plus grande autonomie, dans sa rééducation comme dans ses contacts avec l'extérieur », ajoute le Dr Benoît Nicolas, directeur médical et scientifique du pôle ainsi que président de la CME. Cette solution digitale a toutefois pris un sens nouveau lors du confinement. « HOPPEN a été très réactif », raconte Sophie Buriot Tual. « Dès les premiers jours, ses équipes ont adapté nos terminaux pour y activer un outil de visioconférence en interne et en externe ». Dans les chambres, les patients ont ainsi pu profiter d'une connexion permanente avec leurs familles, « certains réalisant quatre à cinq visioconférences par jour », poursuit le Dr Benoît Nicolas.

Utilisant la télémédecine depuis 2013, le Pôle Saint-Hélier s'est également rapproché de HOPPEN pour mettre en place un projet de suivi à domicile de personnes âgées. « Cet outil permettra un suivi médical fort en complémentarité des structures d'aides à domicile présentes sur le territoire », complète Sophie Buriot Tual. « Dans ce cas comme dans bien d'autres, je suis persuadé que le numérique peut apporter des réponses pertinentes », conclut Benoît Nicolas. « Pouvoir nous appuyer sur ce type d'outils offre donc bien des avantages pour les professionnels de santé comme pour les usagers ».